

## Célébration de la Journée internationale de la lutte contre le harcèlement en milieu scolaire, hier

# “ Pour arrêter le harcèlement, il faut en parler ”



Le ministre d'Etat à l'Education nationale invitait les responsables d'établissements à se pencher sur la question du harcèlement en milieu scolaire.



Tous unis contre le harcèlement en milieu scolaire.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

*C'est la substance du message porté hier au lycée Paul Indjendjet Gondjout par l'association "Cri de cœur" dans une salle comble, en présence du ministre d'Etat chargé de l'Education, Francis Nkea Ndzigue, qui s'est rallié à la cause défendue par cette Ong en milieu scolaire.*

LA communauté internationale a célébré, hier, la Journée de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire, un "fléau" en passe de devenir une gangrène et qui dégrade de manière insidieuse et durable, le climat au sein des établissements scolaires primaires et secondaires. Pour dire non à ce phénomène, l'association "Cri de cœur" contre le harcèlement en milieu scolaire (CCHS) s'est rendue au lycée Paul Indjendjet Gondjout de Libreville. L'Ong a été honorée de la présence du ministre

d'Etat chargé de l'Éducation nationale, Francis Nkea Ndzigue, manifestement convaincu de la justesse du combat que mène "Cri de cœur" au sein des établissements scolaires du pays.

Dans une salle comble d'élèves et d'enseignants, le ministre d'Etat à l'Éducation nationale a félicité l'action de cette association, affirmant qu'elle « dit haut ce que les victimes du harcèlement en milieu scolaire subissent en silence ». Il a, de ce fait, invité les adultes à s'unir dans les établissements pour « protéger les plus faibles, les victimes, dès les premiers signes, et empêcher les harceleurs d'accomplir leurs basses besognes ».

« Combattre le harcèlement, c'est aussi prévenir en luttant contre tout ce qui peut conduire un enfant à ne pas respecter son camarade », a poursuivi le membre du gouvernement.

Il a, de ce fait, instruit tous les responsables d'établissements, les chefs de circonscriptions scolaires et les directeurs d'Académies

provinciales (DAP) de « tout mettre en œuvre et à proposer un mécanisme pour recevoir et écouter tous ceux qui ont le sentiment d'être harcelés, afin que les coupables soient punis et que les victimes trouvent en cette structure un cadre d'écoute et de conseil ».

**TÉMOIGNAGE** \* Allant dans le même sens que l'autorité ministérielle, la responsable de cette association Marie-Florentine Ndembet a, pour sa part, rappelé que cette journée doit retenir l'attention de toutes les personnes qui interviennent dans la chaîne de l'éducation. Ajoutant qu'il faut profiter de cette célébration pour, dira-t-elle, « tirer la sonnette d'alarme, au regard de l'ampleur que prend ce phénomène dans nos sociétés ».

Cette rencontre avec les différents partenaires dans cette lutte « est aussi destinée à évaluer les efforts déployés pour répondre aux problèmes du harcèlement auxquels font face les élèves, nos enfants, dans



Les élèves ont massivement répondu à l'appel de "Cri de cœur".

leurs milieux scolaires », a précisé par ailleurs Marie-Florentine Ndembet.

Il faut donc briser le silence face à ce qui est considéré comme une violence répétée, qui peut être verbale, physique ou psychologique. D'où l'invite de la présidente de CCHS à une mutualisation des efforts. « Même si, certains tentent de fermer les yeux face à un phénomène qui trouve sa source dans la conjonction de plusieurs facteurs, la réalité est que trop d'enfants sortent des circuits scolaires à cause de ce fléau qui s'installe dans nos écoles, collèges et lycées », a martelé Mme

Ndembet.

Le clou de la cérémonie a été le témoignage poignant d'une mère qui a décrit les conséquences de ce bizutage mortifère sur son enfant. Une prise de parole pour rappeler qu'il ne s'agit nullement d'une invention, mais d'un fait réel qui, sournoisement, affecte les enfants et cause des décrochages scolaires.

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'un enfant violenté adopte le plus souvent un comportement passif, soumis et fuyant. Il devient vulnérable.

Il existe des signes facilement repérables qui doivent attirer l'attention des parents sur un enfant violenté : la perte subite de son matériel scolaire, une baisse drastique des performances scolaires. Ou encore le refus catégorique d'aller en classe. L'enfant va se plaindre de maux de ventre et de tête, des troubles de sommeil, des colères mal assumées, des malaises subits lorsqu'il faut se rendre à l'école ou même le refus d'y aller.

Il y a également l'isolement, l'évitement et le mutisme.

Le moindre signe d'alerte devrait donc suffire pour les victimes, les parents et l'entourage pour alerter l'établissement et, au besoin, entamer une procédure judiciaire.

C'est ce message que "Cri de cœur" souhaite porter dans l'arrière-pays à travers une caravane de sensibilisation.



La lutte contre le harcèlement exige l'implication de tous les acteurs de la chaîne.

### Ici et ailleurs

#### • Droits d'auteur 9,6 milliards d'euros de collectes

Les collectes mondiales de droits d'auteur ont atteint un montant record de 9,6 milliards d'euros en 2017, selon le rapport annuel publié hier par la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs (Cisac), qui pointe encore la faible rétribution de YouTube. Les droits d'auteur ont ainsi augmenté de 6,2% l'an dernier par rapport à 2016, selon la Cisac, qui regroupe 239 sociétés d'auteurs dans 121 pays, soit 4 millions de créateurs pour la télévision, la radio, la musique de fond, la musique live, le numérique, la copie privée et autres. Le secteur musical concentre de loin la part la plus importante (87%) : les auteurs, compositeurs et éditeurs de musique ont vu les collectes atteindre 8,3 milliards d'euros (+6%).

#### • Harcèlement scolaire Brigitte Macron et Mika s'engagent



L'épouse du président français Brigitte Macron s'est engagée, aux côtés du chanteur britannico-libanais Mika, à "porter le combat" contre le harcèlement scolaire qui toucherait jusqu'à un enfant sur dix dans les petites classes en France. "J'ai été professeure, donc j'ai eu affaire très souvent dans ma vie à des élèves qui étaient harcelés, mais aussi à des élèves harceleurs. Donc, c'est un problème que je connais", a expliqué mercredi soir cette ancienne enseignante de français sur la radio RTL. A ses côtés, le chanteur et auteur-compositeur de pop Mika a raconté avoir été lui-même victime de harcèlement à partir de l'âge de 11 ans, y compris par une enseignante qui lui a "gâché la vie pendant un bon moment".

#### • Bactéries résistantes Coûteuses en vies et en dépenses

Les bactéries résistantes aux antibiotiques ne mettent pas seulement des vies en danger mais présentent également sur les systèmes de santé : elles pourraient entraîner jusqu'à 3,5 milliards de dollars de dépenses annuelles d'ici 2050 dans chaque pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), selon un rapport publié mercredi.